

Le journal de La Courneuve

REGARDS

WWW.VILLE-LA-COURNEUVE.FR

n° 334 du jeudi 5 mai au mercredi 18 mai 2011

Roger Petit

Pas besoin
de traverser
des océans
pour se
faire plaisir.

p. 16



NOCES D'ARGENT

25 ans de vie
commune entre
Regards et les
Courneuviens,
ça se fête...
Avec ce numéro,
un supplément
exceptionnel
et une soirée
le 19 mai.

p. 8/9



Comités de voisinage,
visites de quartiers
demandez le programme...

p. 7



ACTUALITÉ

Quatre-Routes: les commerces
font leur mue, un marchand de
sommeil condamné.

p. 5

ÉCHOS CITOYENS

Le coup d'envoi des «Rencontres
pour La Courneuve» sera donné
vendredi 13 mai.

p. 7

LOISIRS

La Courneuve environnement
expose au Parc départemental.

p. 13



PARIS EST MAGIQUE

Dribbler Hoarau, avant de tromper Coupet d'une frappe croisée, le rêve, de carton-pâte, est devenu réalité le temps d'une journée, au stade Nelson-Mandela, vendredi 22 avril, avec la venue de la Fondation PSG et de ses animations.



Benjamin Géminel

POUR RIRE JUSTE

Le 29 avril, en mairie, Mamane ouvrait la 1^{re} édition du festival d'humour organisée par l'association « Focus Doc » et le service Jeunesse mais, attention, ce n'était pas juste pour rire!



55 c'est le nombre de logements du programme Ravel 1 de Plaine Commune habitat dans le nouveau quartier des Clos, achevés et livrés fin mai, pour une inauguration officielle en juin.



Sam Albaric

UN SPECTACLE POUR LES NOUVEAUX TALENTS*

La deuxième édition du « New talent Show's* » a fait souffler un léger vent de folie sur le Centre culturel Jean-Houdremont, le 23 avril.

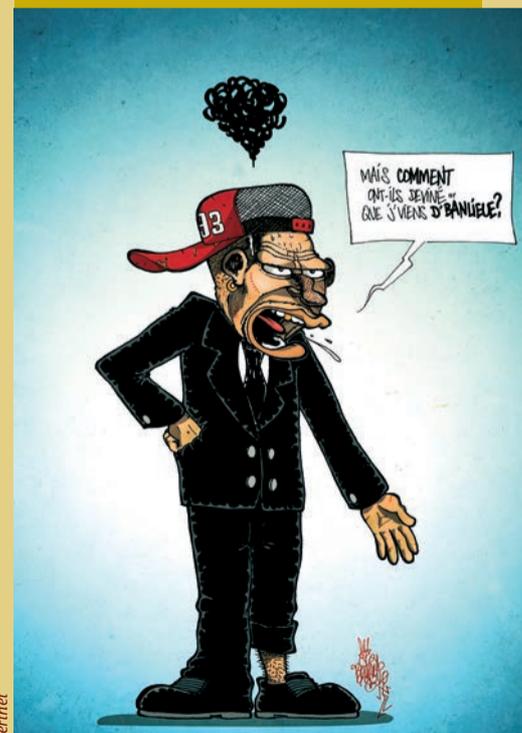
Coordination Yann Lalande

FIÈRE ALLURE

Depuis son récent ravalement de façade, la grande surface de la résidence du Parc, aux Six-Routes, a meilleure mine. Restent encore des efforts à fournir au sujet du parking.



L'ACTU DE LA RÉDACTION



Berthet

NON VOUS N'AVEZ PAS LA BERLUE

Regards, à l'occasion de ce numéro spécial, a donné carte blanche à Berthet (lire portrait « Un certain regard » n°322), jeune dessinateur courneuvien, pour relooker le journal et illustrer ses pages. Pour l'actu de la rédaction, Berthet a choisi la discrimination à l'adresse, peut-être bientôt reconnue par la loi (lire en p. 6).

EN MÉMOIRE DES DÉPORTÉS

Le 24 avril Gilles Poux assistait à la commémoration du souvenir de la déportation.



Mifra



Gilles Poux,
maire

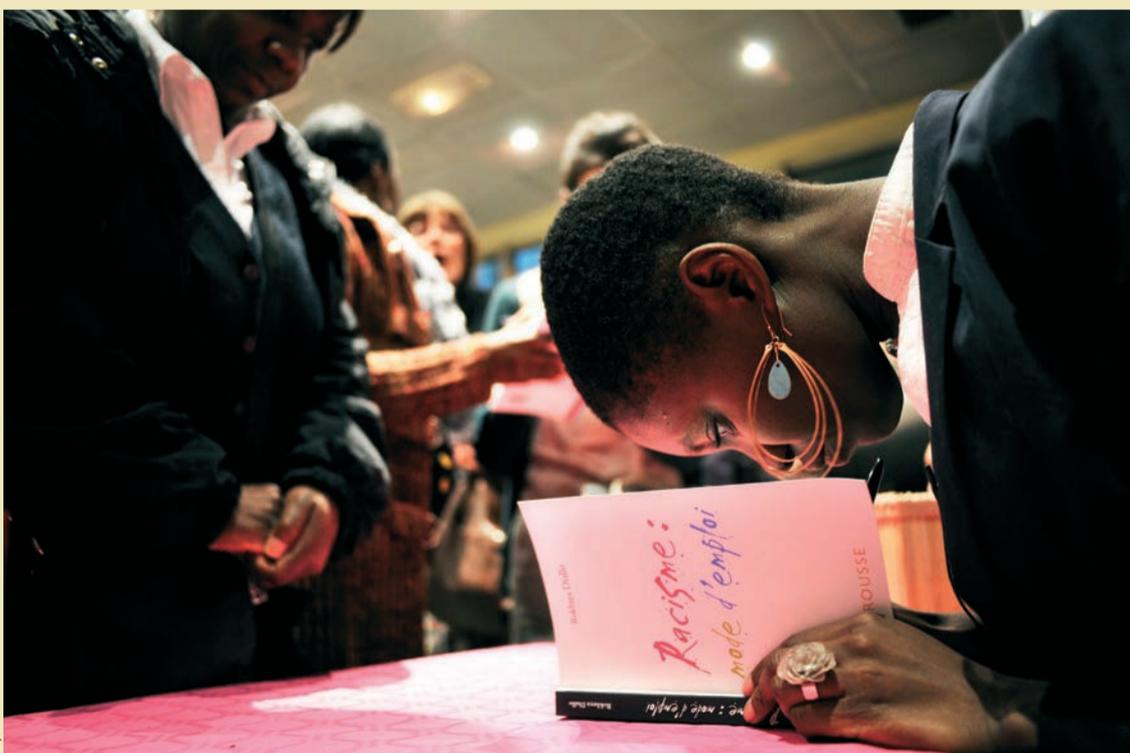
Pouvoir d'achat: l'imposture gouvernementale

« Voilà qu'on nous annonce désormais que Nicolas Sarkozy serait « le président du pouvoir d'achat » ! Et pourtant, après quatre années de Présidence, la réalité quotidienne parle d'elle-même et les Courneuviens le savent trop bien : la hausse des prix et la baisse du pouvoir d'achat asphyxient les familles de ce pays alors qu'au même moment les entreprises du CAC 40 enregistrent des bénéfices records ! Le prix du gaz a augmenté de 60 % depuis 2004, le prix de certains produits alimentaires de près de 20 % en un an. Quant au logement, les chiffres donnent le vertige. D'un côté, on promet une prime aux salariés, qui ressemble à une imposture sociale et à un appât électoral bien grossier ; de l'autre, on annonce le gel des salaires pour les 5,2 millions d'agents de la fonction Publique. On appauvrit celles et ceux qui servent le bien public !

On nous parle de reprise économique, et pourtant la vie ne cesse d'être plus chère. On nous parle de « solidarité », les larmes au bord des yeux, et pourtant les minimas sociaux sont depuis bien longtemps sous le minimum vital... tandis que les présidents des grands groupes du CAC 40 ont augmenté leurs salaires de 24 %. Comment s'étonner alors que dans un récent sondage commandé par *France Info*, 55 % des personnes interrogées estiment que leur pouvoir d'achat a diminué depuis un an. Ils pointent du doigt principalement l'augmentation des prix des matières premières et la volonté des entreprises de faire du profit. Ils estiment à 79 % que la politique du gouvernement n'a pas favorisé le pouvoir d'achat et 45 % d'entre eux souhaitent qu'il favorise les augmentations de salaires. Tout ceci semble clair, sauf pour nos dirigeants. Alors avec d'autres, je partage les exigences d'une augmentation générale des salaires et du SMIG, d'une revalorisation des minimas sociaux, d'une taxation renforcée des hauts revenus. C'est une question d'urgence, c'est une question d'avenir. »

L'UTRU AU CŒUR DES QUARTIERS NORD

L'Unité Territoriale de Renouveau Urbain Centre-ville-Quartiers Nord a déménagé de la rue Edgar-Quinet pour s'installer au centre commercial Verlaine, afin d'être au plus près des habitants et des chantiers à venir.



Benjamin Géminel

ROKHAYA DIALLO: RENCONTRE ET DÉBAT AVEC SON PUBLIC

Dédicaces de son premier opus *Racisme mode d'emploi*, en partenariat avec la librairie La Traverse, avant la projection. Débat avec la salle, bien garnie pour l'occasion, une fois *District 9* (film choisi par ses soins) terminé. La chroniqueuse courneuvienne a mis à profit la carte blanche délivrée par le cinéma l'Étoile, le 29 avril.

La Poste

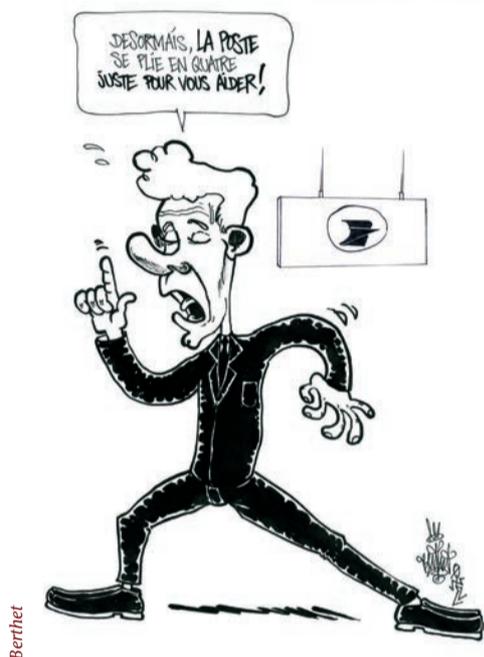
À l'aide!

Des médiateurs dans les bureaux de poste pour que chacun bénéficie des services proposés.

Devant l'automate du bureau de poste de Gabriel-Péri, une femme est perplexe. Comment ça marche? Djamila et ses collègues de l'association « Partenaires pour la Ville » (PPV) sont là afin de pallier le manque de compréhension de certains clients. Comment remplir un formulaire? Quel compte pourrais-je ouvrir? Comment être

mieux bancarisé? Depuis mars 2011, la Poste a mis en place ce service de médiation culturelle et sociale en partenariat avec PPV, sur ses trois bureaux de La Courneuve. Une réponse aux appels silencieux des centaines de personnes ne maîtrisant pas correctement la langue française ou les rouages de l'administration. S'il y a bien un service d'interprétariat, Djamila fait attention à ne pas glisser vers l'assistantat: « nous aidons les gens à devenir autonomes en leur expliquant le fonctionnement des machines, l'utilité des différents comptes et comment remplir les formulaires ». Grâce à un système de couleurs (identique pour tous les formulaires), ils ont un repère. Au fil des semaines, Djamila reconnaît des personnes, ayant bénéficié de son aide, entrant dans le bureau de poste et vaquer à leurs occupations en totale indépendance. Une victoire pour la Poste qui « ne veut laisser personne sur le bord du chemin. Tout le monde a le droit au service public » précise Chantal Boure, responsable de la « satisfaction client » pour le 93. ●

Charlotte Bocquenot



Berthet

Entreprises

Écolo-médiateur

La société Muse D.Territoires va participer aux projets de développement durable de La Courneuve.

« Nous avons la volonté d'être au cœur des quartiers. C'était donc tout un symbole de s'installer au beau milieu des 4000 », confie Ahmed Bouzouhaïd, 30 ans, sociologue et urbaniste, mais également directeur de Muse D.Territoires. Implanté depuis janvier 2010 dans la pépinière d'entreprises de La Courneuve, ce cabinet d'études et de conseil est spécialisé dans le développement durable des quartiers. Interface entre les décideurs des territoires (collectivités territoriales, organismes publics, entreprises, associations...) et les habitants, l'entreprise optimise l'association des acteurs clef pour proposer des projets de développement local innovants. « On invente un nouveau métier. Nous sommes des facilitateurs de projets. Nous désirons rétablir une connexion entre les experts et les habitants, créer un langage commun, modifier les représentations anxiogènes des gens sur la politique de la ville », assure Ahmed Bouzouhaïd. Lauréat national du prix « Talents des Cités » en 2009 (parrainé par la Fondation RATP), Muse D.Territoires interviendra bientôt à La Courneuve dans le cadre de l'Agenda 21, le plan de développement durable mis en place par les collectivités territoriales. Il s'agira tout d'abord de sensibiliser et mobiliser les Courneuviens, c'est-à-dire



Ahmed Bouzouhaïd

de trouver les personnes susceptibles de porter le projet. Viendra alors l'étape de la concrétisation des objectifs de l'Agenda 21 à travers la mise en place d'actions sur le territoire pour « ramener la nature dans la ville », comme, par exemple, des jardins partagés. ●

Julien Moschetti

INFOS +

Muse D.Territoires, 1 centre commercial La Tour.
Tél.: 01 48 35 20 88 - <http://musedt.com>

Tangentielle nord

Premiers coups de pioche en juin

Une nouvelle gare et un bâtiment voyageurs verront ainsi le jour d'ici 2014, au nord de la ville.

Pouvoir se déplacer de banlieue en banlieue par voie ferrée, sans passer par Paris: voilà le cœur du projet de la Tangentielle nord. La construction de cette voie ferroviaire, qui reliera Épinay-sur-Seine au Bourget, revêt des enjeux considérables pour La Courneuve. La nouvelle gare Dugny-La Courneuve rendra en effet plus accessible le parc départemental, véritable poumon vert de la ville. Alternative à la voiture, la Tangentielle permettra également de mieux desservir le Nord de la ville et de mailler ensemble 5 lignes de RER, 3 lignes « Transilien » et le tram T1. Les voyageurs seront enfin ravis de l'amélioration de la fréquence et de la régularité des trains, avec une rame toutes les cinq minutes en heures de pointe. Les travaux, qui démarreront d'ici à juin prochain, consistent essentiellement en la création d'une gare Dugny-La Courneuve. Celle-ci améliorera la desserte du Nord de la ville. Accessible par l'avenue W.-Rochet

(RD114), un bâtiment voyageurs sera également construit. L'architecture de l'édifice se reconnaîtra par son aspect moderne et aérien. Passerelles, cheminements piétons et installations seront toutes aux normes d'accessibilité. Côté infrastructures ferroviaires, plusieurs ouvrages d'art (ponts ferroviaires ou routiers) seront également réalisés pour le franchissement des boulevards urbains. Un passage souterrain piéton sera aménagé pour faciliter les liaisons autour de la gare. Il garantira une parfaite sécurité pour tous. Véritable sujet d'inquiétude des élus comme des habitants: l'impact des travaux sur le Parc départemental. À ce propos, l'adjointe au maire, Muriel Tendron-Fayt, se veut rassurante: « En amont du projet, les maîtres d'ouvrage ont réalisé toutes les études d'impact nécessaires afin de protéger ce milieu naturel remarquable. D'importantes protections environnementales seront mises en place tout au long de la traversée du Parc départemental, avec

notamment un alignement d'arbres plantés au pied du talus ferroviaire ». Classée « Natura 2000 », la zone accueille par ailleurs des espèces d'oiseaux d'intérêt européen. Tout sera mis en œuvre pour les protéger. Côté planning, les choses commencent -enfin- à se préciser. Dans un premier temps, il est prévu la réalisation de travaux de terrassement et de génie civil. En clair, il s'agit de réaliser un mur de soutènement le long du Parc départemental et du bassin de la Molette. Dans le même temps (d'août prochain à mai 2012), il s'agira de créer un ouvrage, sous l'avenue W.-Rochet, afin de faire passer la ligne ferroviaire. Enfin, les ouvriers travailleront sur la pose des rails et l'installation des caténaires, de la signalisation et des télécommunications. La mise en service de la ligne est prévue pour la fin de l'année 2014. La gare La Courneuve-Dugny devrait ainsi voir passer près de 3000 voyageurs par jour. ●

Mylène Sacksick

« Squatteurs » de Balzac

Communiqué

Dans le n° 333 de Regards, nous relations le retour de quelques anciens « squatteurs » de Balzac. Le 28 avril dernier, la municipalité a précisé sa position. Et notamment: « Les négociations tripartites (État-Ville-représentants des familles) avaient abouti à la prise en charge, par l'État, d'un hébergement provisoire, permettant un examen au cas par cas des situations des familles. La municipalité avait contribué au déblocage de la situation en mettant, notamment à disposition les moyens logistiques permettant leur transport vers les différents hôtels (...) Cet hébergement a cessé le 18 avril dernier avec l'annonce de la fin des prises en charge financières de l'État (...) Au-delà des conditions sanitaires dégradées, c'est désormais l'accès au Centre municipal de santé et donc au droit à la santé pour tous qui est perturbé. La municipalité ne peut pas comprendre que ce soient les Courneuviens qui pâtissent de l'absence de prise de responsabilité de l'État dans la gestion des « mal-logés » de notre pays. » ●

Quatre-Routes

Un nouveau restaurant aux Quatre-Routes

Au mois de juillet, Courtepaille devrait ouvrir ses portes.

Le long de la RN2, le futur voisin du « Mc Donald » récemment ouvert permettra d'accueillir 150 personnes en intérieur et jusqu'à 70 clients en terrasse. Dans ce quartier en transformation, entre l'A86 et le rond-point des Quatre-Routes, le restaurant proposera, comme dans les nombreux établissements de cette chaîne implantés sur le territoire français, des grillades en tout genre. En attendant l'ouverture en juillet, les responsables du restaurant se sont d'ores et déjà chargés du recrutement des salariés. À l'issue des deux réunions collectives de recrutement, 150 personnes ont déposé leur candidature. « C'est la première fois que la Maison de l'emploi de La Courneuve et le Pôle emploi travaillent en partenariat, explique

M. Mate, le gérant du restaurant, responsable du recrutement. *Vu le nombre de postulants, cela se reproduira certainement. Parfois, les candidats se font rares. Je suis étonné, mais ravi de cette participation, c'est très positif.* Et le responsable parle en connaissance de cause, il en est à sa 4^e création de restaurant. Au total, l'ouverture de ce « Courtepaille » a permis 26 embauches, dont 30% de Courneuvien. « Les serveurs sans expérience avaient tous leurs chances, précise-t-il. On voulait insister sur la polyvalence, la poly-compétence. Tout le monde videra les poubelles, même moi ». Parmi les futurs managers, Mme Bouillie et M. Bouomrane, (deux Courneuvien), ont obtenu un poste. ●

Isabelle Meurisse



M. Mate, le gérant mène les entretiens d'embauche avec conviction.

15 mois de prison, 24 000 euros à payer

Le 6 avril dernier, Maxime Behanzin, gérant du 30 rue Guy-Môquet, a été condamné pour locations illégales de logements insalubres.

En juillet 2007, M. Behanzin acquiert le pavillon situé au 30 rue Guy-Môquet. Sans aucune autorisation, le marchand de sommeil entame une phase de travaux. L'objectif: transformer cette maison individuelle pour la découper en neuf logements. Deux de ces habitations seront construites dans le garage. Le maire signe alors deux arrêtés interruptifs (29/11/07 et 2/05/08) ordonnant la cessation des travaux. En vain. Rapidement, ces « appartements », loués à des prix exorbitants (700 € en moyenne pour 20 m²), parfois sans fenêtre, deviennent insalubres. La Ville, après avoir symboliquement apposé des scellés sur les habitations illégales, saisit le Tribunal de grande instance (TGI) de Bobigny qui

contraint le propriétaire à une visite des inspecteurs de salubrité. Finalement, l'enquête, menée par le commissariat de La Courneuve et la cellule habitat indigne de la gendarmerie de Bobigny, permet d'envoyer Maxime Behanzin devant le Tribunal correctionnel pour infractions aux codes de l'urbanisme, de la santé publique, pour violation de domicile. Le 6 avril, après 4 ans de locations illégales, le marchand de sommeil est reconnu coupable de ses actes. Il est condamné à 15 mois d'emprisonnement avec sursis et 20 000 € d'amende. En plus de ces frais, le coupable versera 2 800 € à ses locataires et 1 500 € à la ville de La Courneuve pour dégradation de l'image de la commune. ●

I. M.

4 500 m² de produits frais

Un primeur, situé au 171 avenue Paul-Vaillant-Couturier, devrait sortir de terre à l'horizon 2013.

Les Quatre-Routes poursuivent leur mue. En attendant les travaux du pôle PDU (du rond-point) et du marché, prévus pour début 2012, le quartier continue sa transformation. Après le « Super U » flambant neuf (voir photo), l'installation du « Mc Donald » et du futur restaurant « Courtepaille » (voir article ci-contre) le long de la RN2, place au primeur regorgeant de produits frais. Le permis de construire d'une halle de 4 500 mètres carrés a été déposé en novembre dernier. Le terrain, qui accueillera ce nouveau commerce, avoisine les 35 000 m². Loi Bouchardeau* oblige, une enquête

publique, actuellement en cours, prend en compte les avis de la population courneuvienne, jusqu'au 19 mai. Ce nouveau commerce, à la différence du marché des Quatre-Routes, proposera uniquement des produits alimentaires. Si l'opération ne prend pas de retard, les travaux pourraient commencer le mois prochain pour une livraison éventuelle courant 2013. ●

I. M.

* L'enquête publique « Bouchardeau » précède la réalisation d'aménagements, d'ouvrages ou de travaux exécutés par des personnes publiques ou privées, lorsque ces opérations sont susceptibles d'affecter l'environnement.



Super neuf

Au cours du mois d'avril, le supermarché a connu d'importants travaux de rénovation. Coup de peinture, réaménagement des rayons, ravalement de façade, aujourd'hui, intérieur comme extérieur sont neufs.



Carême-Prenant

Les jardins au cœur du débat

Le 27 avril dernier, une réunion publique s'est tenue concernant l'avenir de l'îlot Carême-Prenant.

Salles Philippe-Roux, 18h30, le rendez-vous était pris pour discuter du réaménagement de l'îlot Carême-Prenant. Riverains, représentants de l'association *La Courneuve Fleurie* ou encore la directrice du centre de loisirs Louise-Michel, 25 personnes y sont venues découvrir les schémas du futur quartier. En introduction, Gilles Poux a rappelé l'enjeu de cette rencontre : réfléchir ensemble à un projet cohérent, le maire présentait ensuite les deux représentantes de l'association *Graine de Jardins*, à qui l'on a confié la mission d'aller à la rencontre des principaux protagonistes pour réaliser un cahier des charges, qui servira ensuite au paysagiste. Lors de cette réunion, il a été rappelé l'importance de revaloriser cet espace vert d'un hectare

qui apporterait un bol d'air au Centre-ville. Après avoir énoncé les trois grands projets de logements (ex-friche Renault, rue Villot et rue Edgard-Quinet), le chargé de projet de Plaine Commune a exposé les plans d'aménagement des jardins, point sensible de cette rencontre. Les objectifs sont multiples. Désenclaver et desservir l'îlot Carême-Prenant par la constitution de sentes piétonnes. Valoriser les ambiances qualitatives existantes, en remettant les actuels jardins en état (majoritairement laissés en friche ou à l'abandon). Et enfin, la réappropriation de l'îlot par les riverains. À terme, il deviendrait un espace agréable de promenade. Tout le monde ne l'entend, cependant pas de cette oreille. Les copropriétaires de la résidence du 9-19 avenue



Lors de la réunion, Gilles Poux a insisté sur l'importance, pour les riverains, de se réapproprier l'îlot.

Marcel-Cachin ont de nouveau exprimé leur opposition à céder une partie de leur terrain à la collectivité, mais aussi leurs inquiétudes quant à la sécurisation du site la nuit. Une prochaine réunion se tiendra le 17 mai afin de prendre en considération tous les avis. ●

Siham Bounaïm

Discrimination territoriale

La Courneuve entendue

La discrimination à l'adresse bientôt inscrite dans les textes de loi? Cette recommandation de la HALDE a largement trouvé écho dans les médias nationaux.

France Télévision, Europe 1, le Monde, Libération, Figaro, 20 Minutes ou encore Les Echos et le *NouvelObs.com*, la liste est longue et non exhaustive. La recommandation, faite par la HALDE au Parlement, d'inscrire « le critère de l'adresse dans le code du travail et dans la loi relative à la lutte contre les discriminations » a largement été relayée par les médias, dans la semaine du 18 au 22 avril. Pour Le Parisien « c'est une victoire pour le maire de La Courneuve ». Le quotidien qui rappelle que la Ville est « en pointe dans ce combat », fait réagir Gilles Poux, qui se réjouit de ce « premier pas positif ». La discrimination territoriale pourrait, en effet, devenir le 19^e critère de discrimination reconnu par la Loi. Une discrimination subit notamment par les habitants de banlieues dites « sensibles » lors de la recherche d'un emploi, d'une demande de prêt ou d'un paiement par

chèque. Pendant que le journal francilien se demande si l'État suivra la Haute autorité, le site de la revue économique *l'Expansion* n'y croit pas une seconde et titre « la discrimination à l'adresse, un critère hypocrite? ». En effet, s'appuyant sur l'interview d'un avocat spécialisé dans les discriminations, il nous explique que cette notion « peine à convaincre (...) car elle n'est pertinente que pour un petit nombre de villes et de quartiers de banlieue parisienne ». Avant d'affirmer que « la Halde a voulu envoyer un dernier signal fort » avant sa disparition tout en sachant qu'il est quasiment impossible d'établir ce type de discrimination ». Plus virulent, le député FN, Bruno Golnisch, peste sur son blog contre « la HALDE et Gilles Poux, qui ne s'interrogent pas sur les raisons objectives des réticences des employeurs ». Quant aux autres médias, ils reprennent la dépêche AFP (Agence France presse) sur le sujet. ● **S. B.**



● **Transport**
Grand Paris Express

Les dernières conclusions sur le tracé du Grand Paris Express confirment l'importance de la liaison Saint-Denis/Aubervilliers/Bobigny et la présence de la station La Courneuve/Six-Routes sur la carte. Cette station permettrait de relier le tronçon Pleyel/Roissy à la cité des 4000, ce qui compléterait efficacement les opérations de rénovation urbaine des entreprises et faciliterait l'accès à la zone d'emploi de Roissy pour les Courneuvien.

Grand Paris 93

Le conseil de surveillance de la Société du Grand Paris, créée en 2010 pour concevoir et réaliser le réseau de transport public du Grand Paris, a finalement choisi

de s'implanter à Saint-Denis dans le quartier du Landy. Un choix qui « confirme l'intérêt porté par le Grand Paris aux territoires de banlieues populaires, et en particulier notre territoire », selon Didier Paillard (PC), le maire de Saint-Denis, et Patrick Braouezec, le président de Plaine Commune.

Horaires en temps réel

Avec Veolia Transport, il vous sera désormais possible de consulter vos horaires de bus, en temps réel en Seine-Saint-Denis, grâce à votre téléphone portable. Vous avez trois moyens d'accéder au service : via Internet mobile (www.vt93.mobi), via SMS en envoyant au 41004 le code arrêt de votre poteau, ou en activant le lecteur de code QR, téléchargeable sur le site www.vt93.mobi.

● **CAF**
Réouvertures partielles

Les agences familles de la CAF de Bobigny, Saint-Denis, Rosny2 et Noisy-Le-Grand vont rouvrir progressivement certains jeudis, le 12 mai, les 9, 23 et 30 juin, les 7 et 28 juillet, ainsi que les 4, 11 et 25 août. De nouvelles dispositions seront prises début septembre. La CAF recommande de limiter les visites aux situations les plus complexes.

● **Seniors**
Noces d'or

Comme chaque année, la municipalité célébrera, l'automne venu, les couples qui durent, à travers la cérémonie des noces d'or (50 ans de mariage) et des noces de diamant (60 ans de mariage). Si vous souhaitez bénéficier de cette attention,

contactez dès à présent le Centre communal d'action sociale (58, avenue G.-Péri), directement ou par téléphone au 01 49 92 61 00. Les inscriptions seront closes au 30 juin.

● **Urbanisme**
Démolition Balzac

Le « diagnostic amiante » a décalé le planning de démolition du chantier Balzac. Les phases de curage et d'évacuation des déchets sont en cours. Viendront ensuite les phases de désamiantage (de mai à juillet), puis la démolition, avant l'évacuation des gravats et le remblaiement.

● **Impôts**
SOS déclaration

Deux agents du Trésor Public tiennent actuellement une

permanence au 1^{er} étage de l'Hôtel de Ville, tous les jeudis de 14h à 16h, jusqu'à fin mai, pour vous aider à remplir votre déclaration d'impôts.

● **Jardins**
La Courneuve à Versailles

L'exposition *J'ai descendu dans mon jardin*, à l'Orangerie de Madame Elisabeth à Versailles, présentée par le Conseil général des Yvelines du 13 mai au 18 septembre, évoque l'évolution du paysage et de l'art des jardins depuis la fin du XVIII^e siècle. Une collection d'outils, en provenance des collections ethnographiques de la ville de La Courneuve, y revient sur le maraîchage et les pratiques horticoles en Île-de-France.

Retour en force

Les mois de mai et juin seront ponctués par le retour des comités de voisinages (du 23 au 26 mai) et par les visites de quartiers du maire (du 17 mai au 29 juin). C'est le printemps de la démocratie participative.

Les comités de voisinage :

Lundi 23 mai

- Comité de voisinage W.Rochet/ M.-Cachin/E.-Quinet; école maternelle Rosenberg, à 20h (Présidente: Soumya Bourouaha)
- Comité de voisinage Centre-ville; salle Philippe-Roux, à 20h (Président: Joseph Irani)

Mardi 24 mai

- Comité de voisinage La Tour; boutique de quartier Les Clos, à 20h (Président: Eugène Henri-Moré)
- Comité de voisinage Quatre-Routes/Rateau; espace jeunesse G.-Môquet, à 20h (Président: Laurent Thibaut)

Mercredi 25 mai

- Comité de voisinage La Gare; école élémentaire Charlie-Chaplin, à 20h (Présidente: Amina Mouigni)
- Comité de voisinage Six-Routes/Verlaine; école élémentaire Robespierre, à 20h (Présidente: Corinne Cadays-Delhôme)

Jeudi 26 mai

- Comité de voisinage Braque/Balzac/Orme-Seul; boutique de quartier Les Clos, à 20h (Présidente: Nabiha Rezkalla)
- Comité de voisinage Quatre-Routes/Anatole-France; boutique de quartier Les Quatre-Routes, à 20h (Présidente: Danielle Haenn)

Les visites de quartiers du maire :

Mercredi 17 mai

- Quartier Quatre-Routes/Anatole-France; rendez-vous à 17h, à l'angle de la rue Corneille et de l'avenue Jean-Jaurès. **Voir itinéraire dans l'agenda.**

Jeudi 19 mai

- Quartier La Tour/Les Clos; rendez-vous à 16h15, à l'école maternelle Joséphine-Baker. **Voir itinéraire dans l'agenda.**

Mardi 31 mai

- Quartier Balzac/Beaufils/Moulin-Neuf; rendez-vous à 16h15, à

l'école maternelle Joliot-Curie.

Mercredi 7 juin

- Quartier Quatre-Routes/Rateau; rendez-vous à 16h15, à l'école maternelle Paul-Doumer

Jeudi 9 juin

- Quartier du Centre Ville; rendez-vous à 17h, au 19 rue l'Abreuvoir.

Mardi 14 juin

- Quartier Verlaine; rendez-vous à 17h, devant l'école Louise-Michel

Jeudi 16 juin

- Quartier Waldeck-Rochet; rendez-vous à 17h, à l'école Rosenberg

Samedi 18 juin

- Quartier de la Gare; rendez-vous à 10h devant le collège Jean-Vilar

Vendredi 24 juin

- Quartier Quatre-Routes/Rateau; rendez-vous à 17h, à l'angle de la rue Garibaldi et de l'avenue Paul-Vaillant-Couturier

Mercredi 29 juin

- Quartier Mermoz; rendez-vous à 17h, à l'angle de la rue Guynemer/ rue Coli



Démocratie participative

Rencontres pour La Courneuve

Après dix années de réalisations et de décisions (voir supplément Rencontres La Courneuve 2010 dans le *Regards* n°333), le travail continue. Vendredi 13 mai à 18h30 seront lancées les Rencontres pour La Courneuve. La municipalité et les habitants mettront en place, ensemble, des ateliers visant à évaluer le travail réalisé et imaginer les projets à venir. Durant six mois, les groupes de travail se réuniront afin d'écrire l'avenir de la commune. Ils rendront compte de leur réflexion les 17, 18 et 19 novembre prochains lors des Rencontres pour La Courneuve. ● **Isabelle Meurisse**

INFOS +

Lancement des Rencontres pour La Courneuve, vendredi 13 mai, salle des fêtes de l'Hôtel de Ville à 18h30.

Habib Traoré, la vigilance incarnée

Membre du Conseil de développement de Plaine Commune et des comités de voisinage, Habib ne compte plus les heures à échanger pour le bien commun.

Avec un ton très doux de conteur d'histoires, ce retraité de plus de 70 ans, très investi dans les instances participatives de la ville, raconte comment il a quitté l'ex Soudan français (actuel Mali) pour venir faire son service militaire. Déjà là-bas, il était adhérent au Parti communiste. Et son militantisme le suit: de Toulouse, où il fait des études de droit et d'économie agraire, à Paris, jusqu'en Allemagne aussi. Il défilera même sur la Place Rouge, en portant le drapeau de la même couleur. « Et j'en suis très fier ». Parent d'élève disponible, actif dans les comités anti-expulsions, il s'intéresse en particulier aux conditions de logement. Il a intégré la commission « Habitat » au Conseil de développement de Plaine Commune*. « Dès la création de ce conseil, j'ai souhaité y participer. J'ai habité dans un immeuble insalubre, pendant longtemps, à Saint-Denis. C'est même moi qui gérais l'eau. » À cette époque, il travaillait comme technicien de prestations à la Sécurité sociale. Durant 32 ans, il aura rencontré



de nombreux accidentés du travail, et des situations humaines qui n'ont cessé de le toucher. Aujourd'hui à la retraite, il demeure très actif. Sa participation à la vie citoyenne est quasi naturelle et quoti-

dienne. « Quand je rencontre mes voisins, je discute, pareil à la sortie de l'école. Je vais également aux comités de voisinage. Je me fais le relais de ce que j'apprends à Plaine Commune, et on peut ainsi discuter, progresser, apprendre. » Les prochains comités de voisinage auront pour thème la sécurité. « Vigilance ne veut pas dire être vigile. » Il sourit. Il a le planning en tête, et sa petite idée là-dessus. « Certains proposent une police municipale. Moi, je ne suis pas d'accord, augmentons les effectifs de la Police nationale. Car sinon, ce sont nos impôts locaux qui vont flamber, ils sont déjà chers comme ça. » Avant d'ajouter: « De toute façon, si tu ne t'occupes pas de la politique, elle s'occupera de toi, d'une façon ou d'une autre. » ● **Naima Amiri**

* Conseil de développement de Plaine Commune: instance consultative réunissant 80 hommes et femmes, non élus, de 8 communes, afin d'associer la société civile aux décisions qui concernent le territoire <http://www.plainecommune.fr>

Suivez mon *Regards*

Un témoin, une tribune, un miroir, *Regards* avec ses qualités et ses défauts, est un peu tout ça depuis 25 ans.

En un quart de siècle *Regards* a vu passer deux maires, trois directeurs de la communication, six rédacteurs en chef et connu de nombreuses métamorphoses. Passage à la couleur et changement de formule en 2000. Passage de l'argentique au profit du numérique en 2002. Et surtout changement de périodicité et de format en avril 2006. Une mutation assez rare pour la presse et plutôt brutale pour un lectorat, notamment les plus anciens (les plus assidus aussi), qui peine encore à retrouver ses repères. Si le « c'était mieux avant » revient souvent quand on évoque *Regards*, il n'est pas majoritaire pour autant. Le bimensuel est attendu, commenté, critiqué et a été reconnu par ses pairs, à travers le Grand Prix du Jury décerné en 2007, à l'occasion du 9^e prix de la presse territoriale.

Liberté de ton, dynamisme graphique, et traitement journalistique de l'information sont la marque de fabrique de *Regards* en dépit des limites du genre. Faute de statut spécifique, la question de l'indépendance de la presse municipale se pose en effet régulièrement et peut-être avec plus d'acuité depuis la disparition des associations? Alain Germain*, directeur de la communication au Conseil général du Val-de-Marne, tranche la question: « En 1986 afin d'attirer les titulaires de la carte de presse, constituer une association pour le journal était la seule alternative. La loi a ensuite évolué et poussé à faire disparaître les associations. Dans



Marie-Laure Augry, présente le 1^{er} numéro de *Regards* au 13h d'Antenne 2 pour lancer le sujet sur la démolition de Debussy.

tous les cas, à La Courneuve, il n'a jamais été question d'indépendance, la municipalité finançant *Regards*. Quelle que soit sa forme, il reste un journal institutionnel qui répond à une obligation de service public quant à l'information. D'autres journaux ont joué la carte de l'indépendance, il faudrait faire le bilan. » Équilibre précaire donc que celui d'un journal municipal qui doit par ailleurs répondre à la grande question: comment rencontrer le lecteur? Par

essence gratuits, s'adressant à un public non ciblé et a priori non demandeur, les journaux municipaux pâtissent parfois de taux de lecture faibles. Difficile d'évaluer leur impact également. S'il n'existait pas, est-ce que *Regards* manquerait? Sans doute, car le journal joue à fond la carte du lien social et de l'information locale, complétant ainsi la chaîne médiatique (*Le Parisien* reprend souvent des infos de *Regards*) tout en apportant un éclairage différent des grands médias

sur certains sujets. Véhiculer une autre image de La Courneuve, valoriser la ville à travers ses habitants pour les restaurer dans leur dignité est un autre défi que tente de relever *Regards*. Pas simple, mais la rédaction explore, dans la limite de ses marges de manœuvre, de nouvelles voies, comme à l'hiver 2008, avec une série de reportages sur les villes jumelles. 25 ans plus tard, *Regards* reste donc, un peu à part dans le petit monde de la presse territoriale. Pour combien de temps encore? À l'heure de l'essor d'Internet, la ville s'est dotée d'un nouveau site dont l'ambition est de dynamiser la communication, en cohérence et en complémentarité avec le journal. Le pari de l'avenir, au moment où certains prédisent que les jours de l'info papier sont comptés. *Regards*, jeune et vieux à la fois ●

Dossier: Yann Lalande



* Alain Germain, acteur majeur du lancement de *Regards*, assiste à l'impression du 1^{er} numéro.

« La Courneuve a fait école »

James Marson, maire de La Courneuve de 1973 à 1996 et sénateur de 1977 à 1986.

Regards: Quelles sont les raisons qui ont poussé l'équipe municipale à lancer un mensuel d'information en 1986?

James Marson: Pendant longtemps, la communication des villes modestes comme la nôtre a été aléatoire. Un bulletin paraissait sporadiquement. Mais, face à la multiplication des missions municipales, est apparue la nécessité d'une information papier plus régulière. Alain Germain, le directeur de la communication de l'époque, a souhaité que la démarche se détache de la propagande pour aller vers une information plus ouverte, plus

large. La question d'un édito du maire s'est posée notamment. Grâce à *Regards* les Courneuviens devaient mieux connaître la politique municipale et en devenir acteurs, en se faisant leur propre opinion. La volonté d'impliquer les lecteurs dans la vie locale était prégnante. Parfois, moi et d'autres, avons marché un peu à reculons. L'expression des groupes politiques est arrivée lentement, par exemple. Mais globalement, nous avons fait confiance à l'équipe du journal.

R.: Comment ont été accueillis les premiers numéros de *Regards*?

J. M.: Le 1^{er} numéro a été présenté au journal de 13h d'Antenne 2, pour lancer le sujet sur la démolition de Debussy, une des premières à l'époque. *Regards* a joué un rôle initiateur et a donné des idées à de nombreuses communes. La Courneuve a fait école en quelque sorte, comme dans d'autres domaines avant. Le journal a été très bien accueilli par les Courneuviens également. En interne, il y a eu quelques critiques au départ. Certains trouvaient le magazine prétentieux pour une ville ouvrière. D'autres nous ont reproché de faire un

pseudo-magazine. Enfin les hebdomadaires locaux (Journal d'Aubervilliers, 93 Hebdo) ont craint la concurrence potentielle, générée par un gratuit comme *Regards*.

R.: Reconnaissez-vous toujours votre journal 25 ans plus tard?

J. M.: Je crois que le bimensuel respecte la démarche fondatrice d'ouverture et de rassemblement des progressistes, tout en continuant d'apporter des améliorations. Je trouve notamment que l'évolution du format et de la fréquence de parution convient mieux à l'époque actuelle.

VOUS AVEZ DIT ?



Jean Pichard, retraité.
«*Regards* parle aussi bien aux jeunes qu'aux anciens»
« Comme beaucoup de gens, je préférais l'ancienne formule, à l'époque où c'était encore un mensuel. C'était plus facile à lire, on était sûr de ne pas perdre les pages. Parole d'ancien imprimeur!

Le contenu est pourtant toujours aussi qualitatif. *Regards* parle aussi bien aux jeunes qu'aux anciens. Il y a beaucoup de photos, cela égaye le journal. Cela me permet de suivre la vie de la cité, les projets du maire, l'évolution des travaux. J'apprécie aussi beaucoup les sujets de société. »



José Lemoine, gardien d'immeuble.
«J'apprécie le confort de lecture»
« Je lis plus le journal depuis la formule bi-mensuelle. J'ai pourtant horreur de lire en général, sauf les magazines de moto. J'apprécie le confort de lecture qu'apporte *Regards*: la maquette est très réussie,

les articles ne sont pas trop longs. J'apprécie le portrait de dernière page, car c'est fluide, bien amené. Je lis aussi la rubrique culture. Ça me donne des idées de sorties. C'est d'ailleurs comme ça que j'avais appris l'ouverture de la galerie «Le Sens de l'Art» avant de me rendre au vernissage. »

Propos recueillis par Julien Moschetti



Avant le lancement de *Regards* la ville éditait, de façon plus ou moins régulière, des bulletins municipaux.

Clin d'œil

Homonyme homologue



Regar est le titre d'un hebdomadaire seychellois, l'un des seuls médias indépendants de cet archipel de l'océan indien et récemment, menacé de fermeture par la justice.

KÉSAKO?

Regards

Regards sur La Courneuve c'est le nom intégral du journal à son lancement. Alain Germain, aux manettes du service communication à l'époque, revient sur le «baptême» du petit *Regards*. «Il s'agit d'une référence à un très vieux magazine éponyme des années 30 qui, pour la première fois, laissait une très grande place au reportage photo, s'appuyant notamment sur les compétences de photographes comme Robert Capa ou Willy Ronis. Avec l'arrivée de la photographie, c'est l'introduction du sensible dans la presse. Notre *Regards* s'inscrivait dans la même veine, accordant une grande place à la photo. Dès le premier numéro, nous avons ainsi, publié un reportage de Salgado sur les 4000. Nous sommes allés jusqu'à rechercher une parenté graphique avec notre référence des années 30. En introduisant le sensible dans l'information sur les actions de la municipalité, *Regards sur La Courneuve* aspirait à être l'un des premiers News magazine de collectivité. »

Soirée anniversaire

Rendez-vous le 19 mai

Après ce numéro très spécial, customisé par Berthet et son cahier anniversaire détonnant, place à une soirée anniversaire, riche en surprises.

À 25 ans, on est encore jeune. Un coup d'œil dans le rétro s'imposait mais c'est un *Regards* qui porte le plus loin possible à l'horizon auquel aspirent la rédaction et le directeur de la publication. Après avoir laissé libre court à l'imagination d'un dessinateur prometteur et d'un jeune auteur (lire la nouvelle *Incertain regard* page VI et VII), *Regards* continuera de se projeter vers l'avenir pour sa soirée du 19 mai (voir programme ci-dessous). Fête à la maison oblige, venez comme vous êtes et les mains vides, on se charge des souvenirs, de la déco, et du pot. Notre cadeau sera votre participation. ●

Programme

18h30: accueil du public et remise à chaque visiteur de la série de cartes postales, *25 ans d'actu à La Courneuve*.

18h45: vernissage de l'exposition photographique *Avoir 25 ans à La Courneuve* réalisée par Virginie Salot, photographe au service Communication.

19h: *Regarde-moi bien*, Impromptu théâtral humo-

ristique questionnant le regard posé sur les jeunes de banlieue, par La Compagnie «Eltho» et la troupe «Les voleurs d'étoiles» (anciens et nouveaux élèves du lycée Jacques-Brel).

19h30-21h15: Rencontre «Pas de quartiers dans les médias?»

En partenariat avec «Ressources Urbaines» et animée par Chloé Juhel (Radio-France / Le Mouv').

Thème: De quelle façon, les médias nationaux peuvent-ils (re)construire un discours sur les quartiers populaires, au plus proche de la réalité? Avec Elsa Vigoureux (journaliste au *Nouvel Observateur*), Julie Sedel (sociologue, auteure de *Les médias et la banlieue*), Edouard Zambeaux (journaliste-producteur à *France Inter*), Alexandra Marie (journaliste à *France 3 Bobigny*), Farid Mebarki, président de *Presse et Cité*. Conclusion par Gilles Poux.

Apéritif de clôture.



25 ans du journal
jeudi 19 mai 2011 à 18h30

Service Communication

33, avenue Gabriel-Péri, 93230 La Courneuve
Entrée libre dans la limite des places disponibles

LA UNE À LAQUELLE VOUS AVEZ ÉCHAPPÉ



60%

c'est le nombre de Courneuviens qui déclaraient, lors de la dernière enquête quantitative menée en 2009*, lire tout ou partie du bimensuel. Un taux de lecture plus qu'honnête pour un journal gratuit.

* échantillon représentatif de 501 Courneuviens, âgés de 15 ans et plus

ÉLUS COMMUNISTES ET PERSONNALITÉS CITOYENNES

Pour le droit de vote des étrangers



Cette idée prend une dimension particulière avec la montée des idées de rejet de l'étranger, de division, de «bouc émissaire» à la crise, enregistrée lors des dernières élections cantonales. La propagation de ces idées nau-séabondes, encouragée au plus haut niveau de l'État, a pour objectif de masquer les responsabilités des puissants qui ne cessent de porter des coups au monde du travail, à notre peuple. Non, mille fois non, l'injustice, la violence ne viennent pas des étrangers. Ne cédon pas un pouce de terrain ! La reconnaissance de la citoyenneté de résidence pour les étrangers non communautaires, leur droit de vote aux élections locales est une affaire de justice, d'égalité des droits,

de progrès économique et social. Nous menons ce combat en lien étroit avec toutes les batailles pour le mieux vivre, pour un vrai changement dans le pays. C'est la garantie d'une citoyenneté participative. Pour cette raison, l'initiative Le collectif national «Votation citoyenne» appelle à de nouvelles initiatives, en mai et juin, dans le cadre de la campagne «Oui au droit de vote des étrangers !». Alors, quoi de plus naturel que d'ouvrir notre référendum organisé en juin prochain sur la question des polices, à tous les Courneuvien-nes de plus de 16 ans, y compris les Courneuvien-nes étrangers-es.

Muriel Tendron-Fayt,
adjointe au maire à la tranquillité publique
au développement durable et à l'environnement

ÉLU DU PARTI DE GAUCHE

Le logement en situation d'urgence.



Les expulsés de Balzac sont revenus camper sur la place de la Fraternité. Encore des familles à la rue. L'Office départemental a demandé et obtenu, en juillet dernier, l'expulsion des familles qui occupaient des logements dans la barre Balzac. Ces familles ne sont toujours pas relogées. Dommage que leur juste colère s'exprime de manière indifférenciée auprès de la Ville, de l'Office départemental et de l'État. Pourquoi vouloir forcer la main de la municipalité Front de Gauche de La Courneuve qui démontre en actes sa volonté que chacun puisse avoir un logement. Cette ville a su transformer les cités stigmatisées en quartiers de la diversité avec la construction

de nombreux logements, d'équipements publics et une politique sociale d'accompagnement des familles. Il faut aller se battre et revendiquer là où sont les responsables. Il faut, aussi, dénoncer ces collectivités qui pratiquent des politiques ségrégatives en refusant de construire des logements sociaux. L'État peut sanctionner ces maires hors-la-loi et les toucher au portefeuille. Aider les sans-logis c'est se battre pour que le sens de l'intérêt général prévale à l'inverse d'une société qui marchandise tout y compris le droit au logement. Nous avançons des propositions crédibles afin que chacun dans notre pays, si riche, puisse avoir un toit sur la tête.

Laurent Thibaut,
adjoint au maire
thibaut.laurent@wanadoo.fr

ÉLUS LUTTE OUVRIÈRE

Campagne anti-réfugiés : ne nous laissons pas diviser



Avec les événements dans le monde arabe, des Tunisiens tentent de rejoindre l'Europe. Sarkozy en France, Berlusconi en Italie utilisent la détresse de ces immigrants pour mener une campagne odieuse contre eux, et pour faire diversion à la situation calamiteuse des classes populaires. Les Le Pen père et fille y vont de leurs cris encore plus stridents contre les immigrés – ceux qui travaillent, car les riches, ils les aiment, Français ou pas. Sarkozy agite même la menace de suspendre la liberté de circulation en Europe, un des rares aspects humainement positifs de l'Union Européenne qui se préoccupe avant tout de la circulation des capitaux et des marchandises. En réalité ces

fugitifs sont quelques dizaines de milliers pour une population totale en Europe de 500 millions d'habitants. Ce ne sont pas eux qui provoquent le chômage, qui font monter les prix, qui bloquent les salaires, qui jettent les familles dans le surendettement. Nous aurions tort de croire que les seules victimes de cette odieuse campagne se limitent aux immigrants tunisiens. Nous sommes tous visés, car en essayant de nous diviser, de nous dresser les uns contre les autres, Sarkozy comme les Le Pen mènent un même combat pour affaiblir les travailleurs. Nos seuls ennemis sont les patrons et les capitalistes qui nous exploitent.

Cécile Duchêne,
permanence tous les lundis de 18h à 19h
à la Mairie (entrée du jardin)
Retrouvez nous sur www.lutte-ouvriere.org

ÉLUS SOCIALISTES

Pour le respect de la parole des Courneuvien



À l'automne, 1000 Courneuvien ont signé une pétition citoyenne pour réclamer la création d'un service de police municipale, en plus du renforcement des moyens de la Police nationale. Ces deux services sont en effet complémentaires pour assurer la sécurité, la tranquillité publique et le respect des règles concernant le cadre de vie (stationnement sauvage, vente à la sauvette, véhicules épaves, abandon de déchets, préservation des espaces verts...). Face au désaccord persistant de la Municipalité, j'avais, au nom des élus Socialistes, Verts et Citoyens, formulé deux propositions pour sortir de cette situation de blocage :

- Créer un groupe de travail réunissant des

élus des différentes sensibilités politiques du Conseil municipal et des habitants pour analyser les expériences dans 28 des 40 villes du département (coût, missions, fonctionnement, avantages/inconvénients,...)

- Organiser un référendum en juin pour que les Courneuvien décident directement. Nous regrettons que le groupe de travail n'ait toujours pas été mis en place. Nous arrivons maintenant à l'étape où le Conseil municipal du 12 mai devra définir la question soumise au choix des Courneuvien. Nous souhaitons que la question posée soit claire : « Êtes-vous favorable à ce que la Ville de La Courneuve se dote d'un service de police municipale ? ».

Stéphane Troussel,
conseiller général de La Courneuve
1^{er} Vice-président du Conseil général
Tél : 01 43 93 93 75 - www.stephanetroussel.fr

ÉLUS UMP

Après d'autres événements graves, un incendie à la Tour !



Et un événement grave de plus ! Notre ville va finir par rentrer dans le Guinness des Records. Depuis quelques mois, nous connaissons une répétition d'événements dangereux et inquiétants qui finit par nous interroger. Que font les élus socialo-communistes ? Un campement illégitime de Roms qui brûle et risque de ravager tout un quartier, on ne fait rien, c'est la faute à Sarko. Un incendie récent dans la tour aux 4000, toujours rien, le coupable c'est encore Sarko. Deux bandes rivales d'une même ethnie qui se charcutent à coups de machette, c'est toujours le même Sarko. Les élus de gauche ont trouvé la parade, la déresponsabilisation et la banalisation. Il ne faut pas en parler, pire il faut trouver un coupable en la personne de

Sarko. Quand d'autres villes, prennent des mesures pour faire avancer la mixité sociale, La Courneuve, met des moyens pour favoriser le communautarisme. La loi de 2005 pour la préemption des baux commerciaux, c'est pas pour nous. La lutte contre les squattes qui permettrait aux 2 000 demandeurs de logements de trouver un appartement, est remplacée par une loi illégale, les arrêtés anti-expulsions. On se console en mettant des caméras (qui fonctionnent ???) La ville est peut-être de gauche, mais jusqu'à quand allons nous accepter tout cela ? Quand ?

Kamel Hamza,
hamza_la_courneuve@yahoo.fr

ÉLUS VERTS ET APPARENTÉS

Tchernobyl, 25 ans



En 1986, nos autorités de veille avaient menti sur la contamination transfrontalière. Le procès demandé par les victimes françaises de cancers de la thyroïde est toujours attendu. À l'époque, nos tenants du nucléaire s'étaient drapés dans la qualité de nos installations pour mieux pointer l'incompétence des Russes. Depuis, Fukushima a prouvé que l'improbable est d'actualité, et que la mise en échec d'une technologie, fût-elle moderne comme au Japon, engendre des dommages étendus dans l'espace et dans le temps. Les dégâts de Fukushima compromettent pour des décennies de vastes territoires. Les drames induits démontrent le danger, et non plus seulement le risque, de la filière nucléaire. Danger pour les bassins

de population, danger diffus pour la planète, danger pour la paix. Le détournement de l'argent de la recherche en énergie au seul profit du nucléaire (95%) est d'autant plus coupable, car ce mécanisme a retardé les innovations solaires, éoliennes, hydrauliques, et surtout les économies d'énergie. La France prend à la fois une responsabilité grave de diffusion d'une technologie coûteuse et mortifère, et un retard industriel considérable sur les renouvelables.

Didier Schulz
Conseiller municipal – Les Verts/Europe Écologie

Les textes de ces tribunes, où s'expriment tous les groupes représentés au Conseil municipal, n'engagent que leurs auteurs.

Publicité d'antan...

Plusieurs publicités murales ont survécu aux épreuves du temps à La Courneuve. Visite guidée.

 PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr



Hôtel de Ville de La Courneuve
La Courneuve 6 Routes



Tramway T1
La Courneuve 8 Mai 1945
N2

Levez la tête, ouvrez bien grands vos yeux, et vous découvrirez peut-être, au gré de vos balades courneuviennes, les vestiges d'une époque ensevelie sous les sédiments successifs de la modernité. À l'instar de cette publicité murale datant des années 60, située à proximité de la place du 8-Mai-1945, sur l'avenue Paul-Vaillant-Couturier, au dessus de la banque et de la boulangerie. «*Transword Airline, 2 millions de voyageurs*», déchiffre-t-on sur ce mur pignon aux couleurs de la compagnie aérienne, aujourd'hui disparue. Une publicité sur la Nationale 2 qui témoigne de l'importance passée de l'aéroport du Bourget qui fut le seul aéroport civil de Paris jusqu'à

la construction de son homologue d'Orly dans les années 50. Ces murs peints portent les stigmates publicitaires d'une France oubliée qui succombait, petit à petit, aux sirènes du capitalisme à partir des années 20. Un peu plus loin sur l'avenue Paul-Vaillant-Couturier, direction Aubervilliers, vous apercevez la dernière des publicités murales de la liqueur «*Combiér*» datant des années 50, ainsi qu'une réclame *Suze* des années 30. Avec un peu de persévérance visuelle, vous remarquerez peut-être les lettres blanches sur fond rouge de la publicité *Dubonnet* (fin des années 30), l'illustre vin tonique

au quinquina, sur le mur d'un bâtiment de la rue de la Convention entre le pont Palmer et la station de tramway «*Hôtel de Ville*». Les poteaux, portes et les murs étaient, à l'époque, les supports publicitaires de prédilection. Des peintres équilibristes reproduisaient manuellement sur les murs les dessins des grands noms de l'illustration (Steinlen, Chéret, Mucha, Cassandre, Cappiello, Paul Colin, Loupot, Savignac...). «*Il y avait des publicités un peu partout, en particulier sur les murs où il y avait du passage. Je me souviens qu'il y en avait*» rue de la Convention ou

Quinet. Il y avait aussi des publicités peintes sur les murs des entreprises», se souvient M. Bost, un Courneuvien de 86 ans. Une publicité murale des années 60 figure d'ailleurs toujours sur le mur du garagiste et réparateur de poids lourds «*Nord Paris Diesel*», à côté du carrefour des Six-Routes, en face de la grande surface, dans la rue de Saint-Denis. Il faudra attendre la loi du 12 avril 1943 pour ralentir la prolifération des murs peints publicitaires, remplacés peu à peu par des affiches qui connaîtront à leur tour leur âge d'or dans les années 50. Cette loi permet pour la première fois de concilier liberté d'affichage et protection esthétique des villes ou sites et monuments. Les publicités murales disparaissent définitivement avec l'avènement des panneaux d'affichage métalliques 4x3 dans les années 60, des supports métalliques modifiables à l'infini, qui ont l'avantage de résister aux intempéries. La loi de 1979 (cf article ci-dessous) enfoncera le clou. ●

Julien Moschetti

Panneaux muraux, colonne Morris ou chevalets sur les trottoirs, l'affichage publicitaire, légal et sauvage, fait aujourd'hui partie du paysage citadin.

Dans de nombreuses villes, la publicité s'empare de toutes les surfaces disponibles (abris des transports en commun, galeries piétonnes, terrains vagues, lampadaires, devantures de commerces,

etc.). Ces zones urbaines (zones commerciales notamment) sont souvent victimes d'affichages sauvages, c'est à dire illégaux. Afin de les réduire, voire les abolir, l'affichage publicitaire extérieur, à l'échelle nationale, est encadré par la loi depuis 1979. Chaque ville dispose d'un certain nombre de panneaux dédiés à l'affichage publicitaire, ou de panneaux d'affichage libre, sur lesquels chaque habitant ou chaque association à but non lucratif, peut s'exprimer. Le texte de loi, relatif à la publicité, aux enseignes et préenseignes, régit les emplacements publicitaires. En dehors de ces espaces, il est interdit d'afficher quoi que ce soit. Les élus locaux, le maire

notamment, peuvent eux-mêmes instaurer, pour plus de restrictions, la création d'un règlement local de publicité (RLP). Pour le moment, La Courneuve n'en possède pas. C'est donc le préfet qui a la charge de faire respecter la réglementation nationale, concernant les devantures des commerçants en particulier. Ces derniers doivent s'assurer de choisir les emplacements les mieux adaptés pour leurs enseignes, d'éviter les teintes fluorescentes ou agressives, de dissimuler tout câblage électrique de manière harmonieuse... Après un



Trop de publicité tue la publicité...

délai de 15 jours de mise en conformité, la loi prévoit une amende de 92€ par jour pour chaque installation publicitaire non conforme. À voir le capharnaüm d'enseignes et d'affiches en tout genre dans certains quartiers, la réglementation semble difficile à faire respecter ! ●

Isabelle Meurisse

...et d'aujourd'hui

Conservatoire à Rayonnement Régional (CRR)

Quand la danse est bonne

Qui a dit, qu'au CRR, on n'apprenait qu'à jouer de la musique ?
On danse aussi, la preuve.



Les enfants répètent une dernière fois leur chorégraphie sous l'œil avisé de leur enseignante.

Mardi 26 avril, 17h30, Centre culturel Jean-Houdremont : comme chaque semaine Patricia débute son cours de danse jazz. C'est la rentrée et la nouvelle coordinatrice du département danse du CRR répète, avec son groupe de débutants, la chorégraphie qu'elle leur a enseignée avant les vacances. C'est plutôt laborieux, mais les enfants s'accrochent et s'appliquent. « Ils répètent la chorégraphie qu'ils devront présenter à la

fin du mois devant un jury pour l'examen qui déterminera leur passage au premier cycle », nous explique l'enseignante. En effet, le conservatoire propose aux enfants, dès l'âge de cinq ans, de danser et d'acquérir une culture musicale et chorégraphique. L'établissement, qui dispense des cours de danse jazz, classique et contemporaine, offre plusieurs niveaux d'enseignement. Après un cycle d'éveil et d'initiation, les apprentis danseurs intègrent un premier, un second et enfin un troisième cycle. Un diplôme de réussite est délivré à la fin de chaque cursus. Le CRR accompagne les plus confirmés jusqu'aux portes des formations professionnelles. Ces derniers peuvent ainsi obtenir le Diplôme d'Études Chorégraphiques (DEC), un tremplin

pour ceux qui souhaitent faire de la danse leur métier. L'autre spécificité est la présence de musiciens, lors des cours. Que ce soit Nicolas à la batterie (danse jazz et contemporaine) ou Gaëlle au piano (danse classique), les élèves baignent dans un véritable univers musical. « La musique vivante permet d'avoir un appui pour la mémoire et d'intégrer plus rapidement les changements de dynamique. Les musiciens offrent une proposition rythmique et les professeurs une structure. On improvise afin de composer la musique avec les élèves », explique Patricia. Outre les cours, le conservatoire propose, durant les vacances scolaires, des dispositifs de résidence de trois jours au Centre National de la Danse ou encore des week-ends master classe pour découvrir des cultures venues d'ailleurs (africaine, latinos,...). ●

Siham Bounaïm

INFOS +

Les prochaines inscriptions se dérouleront courant septembre. Pour plus d'informations contactez le CRR au 01 48 11 04 60

Résultats sportifs

Week-end des 23 et 24 avril

Futsal

- Seniors, excellence, Le Pré Saint-Gervais-La Courneuve : 1-8
- 1^{re} division, La Courneuve-Clichy-sous-Bois : 5-8

Week-end du 30 avril et 1^{er} mai

Futsal

- Seniors, excellence, La Courneuve-Aulnay-sous-Bois : 5-4

Taekwondo

- Coupe combat d'Ile de France : catégories minimales : -33 kg, Célia Bensalem, médaille d'or et -45 kg, Tan Alain, médaille de bronze

Football américain

- Championnat de France Élite, Cougars-Flash : 27-34

MÉTIS 2011

Tierra del Fuego

Les Courneuvien ont le privilège d'accueillir un concert à danser et à écouter pour redécouvrir une musique irrésistible. Avec ses musiciens de *Tierra del Fuego*, Pablo Nemirvosky, bandonéoniste, flûtiste et compositeur propose un tango ludique, une musique rythmée, sensuelle, en perpétuelle recherche, un tango qui sort de ses gonds dans une improvisation virtuose. À déguster sans modération. ●

INFOS +

Mercredi 11 mai à 20h30
Salle des fêtes de l'Hôtel de ville.
Tarif : 10€ (réduit 5€)



**Les commerçants du
Marché de La Courneuve
vous accueillent
chaque mardi, vendredi,
et dimanche.**



Cinévènements

Panorama des cinémas du Maghreb

Dans le cadre du festival Panorama des cinémas du Maghreb de Saint-Denis, l'Étoile organise une séance exceptionnelle samedi 7 mai. Le film projeté retrace l'aventure d'un groupe d'artistes hip-hop marocains qui partage le même rêve, mettre sur pied un festival de hip-hop dans leurs villes natales. Du rêve à la réalité le chemin est rude, la résistance est forte et l'argent manque. Ils se mettent malgré tout en quête de financements et commencent le voyage qui les mènera au festival «*I Love Hip Hop in Morocco*» pour trois concerts et

plus de 36 000 spectateurs enthousiastes ! *I love hip hop in Morocco* nous plonge dans la mouvance du hip hop marocain. On découvre des groupes d'artistes marocains, entre autres, les H-Kayne et Mot de Passe à Meknès, Mafia-C et Bigg à Casablanca, Fnaire et Brownfingaz à Marrakech. ●

INFOS +

I love hip-hop in Morocco
Samedi 7 mai à 20h30

Séance en présence du réalisateur suivie d'un concert du rappeur courneuvien «3010» Tarif unique 3€



Berthe

Commémoration de l'abolition de l'esclavage

Cette soirée avec débat autour de l'esclavage relate un grand procès pour meurtre, premier procès du colonialisme français.

En 1948, en Martinique, Après qu'un directeur de plantation blanc a été assassiné dans un champ de cannes à sucre, 16 travailleurs agricoles noirs sont présentés devant le tribunal de Bordeaux. Aucune preuve tangible ne pèse contre eux. Mais les autorités



veulent qu'un verdict exemplaire soit rendu. Une cohorte d'avocats s'engage à défendre les accusés. Se tiendra alors le premier procès du colonialisme français aux Antilles. ●

INFOS +

Les 16 de Basse-Pointe
Mercredi 11 mai à 20h30
Séance suivie d'une rencontre avec la réalisatrice - Tarif 3€

Exposition

Dessine-moi une abeille

Venez découvrir l'exposition Des fleurs, du miel et des abeilles à laquelle les enfants de La Courneuve Environnement ont joint leurs œuvres.



miel ? Cette belle exposition, prêtée au Parc par le Syndicat national de l'apiculture (SNA) et étoffée au fur et à mesure par des photographes naturalistes, compte parmi ses artistes talentueux, une dizaine d'enfants fréquentant la «ludothèque verte» de l'association La Courneuve

l'association s'intéressent à la biodiversité, à la nature, aux énergies... explique Suzanne Kolasa, présidente de La Courneuve Environnement. «Depuis 3 ans, la «ludothèque verte», mise en place les mercredis après-midi, permet aux enfants d'en savoir davantage sur le monde qui les entoure, de s'initier au jardinage également. Lorsque j'ai découvert cette exposition au Parc de La Courneuve (ouverte depuis le 23 avril), j'ai voulu faire travailler les enfants sur ce thème. À partir d'images diverses, ils ont créé, puis peint, leur propre abeille sur un carreau de faïence. C'est vraiment magnifique, ça vaut le coup d'œil ! ». ●

Isabelle Meurisse

INFOS +

Exposition « Des fleurs, du miel et des abeilles », du 23 avril au 22 mai à la Maison du parc départemental Georges-Valbon.

À l'Étoile

Tous les films du 5 au 18 mai

1, allée du Progrès - Tramway Hôtel de ville
Tous les films sur répondeur au 01 48 35 23 04 et sur www.ville-la-courneuve.fr

Soirée découverte, tarif unique 3€

Film Jeune public

AD : présentation en avant-première des films «d'Actualités démocratiques»

Prix : tarif plein 5,50€ - tarif réduit 4,50€
tarif abonné 4€ - tarif abonné jeune public, groupes 2,40€ - associations 3,50€
Tarif unique: 4,55€ à toutes les séances du mercredi et celles de 15h et 18h le vendredi.

Le mulot menteur (à partir de 6 ans)

France, 2010, 45mn. Programme de 4 court-métrages. Dim. 8 à 14h30 (+goûter).

Persepolis (à partir de 10 ans)

France, 2007, 1h30. De Marjane Satrapi. Sam. 7 à 14h.

Nous Princesses de Clèves

France, 2011, 1h09. Documentaire de Régis Sauder. Ven. 6 à 20h30/Lun. 9 à 18h30.

Mon père est une femme de ménage

France, 2011, 1h20. De Saphia Azzeddine. Ven. 6 à 16h30/Sam. 7 à 19h/Dim. 8 à 16h30/Mar. 10 à 20h30.

L'étrange affaire Angélica

Portugal, 2010, 1h35, VO. De Manoel de Oliveira. Ven. 6 à 18h30/Lun. 9 à 20h30 (D)/Mar. 10 à 18h30.

I love hip hop in Morocco

Maroc, 2008, 1h20, VO. Doc de Joshua Asen. Sam. 7 mai à 20h30 (D) Voir ci-contre.

Et Dieu créa le couple

(Rab Ne Bana Di Jodi)
Inde, 2008, 2h47, VO. De Aditya Chopra, avec Shah Rukh Khan, Anushka Sharma
Sam. 7 à 15h30/Dim. 8 à 18h.

Le cirque (à partir de 5 ans)

États-Unis, 1928, noir et blanc, 1h10, muet. De Charlie Chaplin. Mer. 11 à 14h30/Sam. 14 à 14h30/Dim. 15 à 14h30.

Tomboy

France, 2011, 1h22. De Céline Sciamma. Mer. 11 à 16h30/Sam. 14 à 16h30/Lun. 16 à 18h30/Mar. 17 à 20h30.

The Hunter

Iran/Allemagne, 2010, 1h32, VO. De Rafi Pitts. Ven. 13 à 18h30/Dim. 15 à 18h30/Lun. 16 à 20h30 (D)

Revenge

Danemark, 2011, 1h53, VO. De Susanne Bier. Ven. 13 à 20h30/Sam. 14 à 18h/Mar. 17 à 18h30.

Chez Gino

France, 2011, 1h40. De Samuel Benchetrit. Mer. 11 à 18h30/Ven. 13 à 16h30/Sam. 14 à 20h30/Dim. 15 à 16h30.

Les 16 de Basse-Pointe

France, 2008, 1h48. De Camille Mauduech. Mer. 11 à 20h30. voir ci-contre

Rio (à partir de 6 ans)

États-Unis, 2011, 1h30, VF. De Carlos Saldanha. Mer. 18 à 14h30.

L'étrangère

Allemagne, 2011, 1h59, VO. De Feo Aladag. Mer. 18 à 16h30

Et, soudain tout le monde me manque

France, 2011, 1h38. De Jennifer Devoldere. Mer. 18 à 18h30

Gerboise bleue

France, 2008, 1h30. De Djamel Ouahab. Mer. 18 à 20h30 (D) (+débat)

Jusqu'au 22 mai, à la Maison du Parc départemental Georges-Valbon, vous découvrirez un monde mystérieux. Qu'est-ce qu'une abeille ? Qu'est-ce qu'une ruche ? Comment récolte-t-on le

Environnement. Aux côtés des photographies professionnelles, vous pourrez découvrir une vingtaine d'œuvres, imaginées et réalisées par les artistes en herbe. « Depuis dix ans, les membres de

État civil

Naissances

- Avril**
- 5 • Aïcha Conde
 - 6 • Moussa Konate
 - 6 • David Mvuyu Mbo
 - 7 • Mustapha El Sharawi
 - 7 • Dimitri Milot-Vega
 - 8 • Nahil Khaldi
 - 11 • Alya Youssef

- 12 • Zunaira Kamran
- 12 • Ayman Mohri
- 12 • Faizaan Muharabu
- 12 • Melvyn Peralta
- 14 • Elias Luna Villamar
- 14 • Hilarie Sewiha
- 15 • Ibtissam Laâbidi
- 23 • Hamza Ait Bram

Mariages

- Okenou Abegou et Marcel Zadi
- Soraya Hamadou et Ahcene Zeggane
- Leïla Hauss et Mohammad Beehary
- Meryl Hecquet et Jamal Chafai

Décès

- Néant

Petites annonces

Attention! Les annonces sont publiées sous la responsabilité de leurs auteurs. Cependant la rédaction de *Regards* se réserve la possibilité de refuser une annonce dont les termes induiraient un non respect de la loi, par exemple en matière d'emploi (la législation interdit d'employer ou de travailler « au noir »).

Emploi

Expérimentée
Femme sérieuse et expérimentée recherche heures de ménage ou de repassage.

Tél. : 06 79 24 20 79

Vends Immobilier

Au calme
Vends dans petite copropriété calme, proche de la gare, studio de 18 m2 en rez-de-chaussée sans vis-à-vis + cagibi de 3m2. Double vitrage, convecteurs, digicode, interphone. Pas de travaux à prévoir, 80000€(agences s'abstenir).

Tél. : 06 13 74 30 12

Sans travaux

À vendre, secteur Louise-Michel, F4

de 80m² comprenant une cuisine, un grand séjour, 3 chambres, une salle d'eau, 2 balcons double exposition. Chauffage collectif, box + place de parking, cave, gardien, interphone, charges mensuelles de 200€. Prix : 198000€.

Tél. : 06 61 31 28 34

Vends

Tout pour la musique
Vends piano droit laqué noir (1,40 m de longueur) avec banquette et métronome (7 octaves), 600€.

Tél. : 06 28 56 21 68

Affaires en tous genres

À vendre, vélo pour fillette de 3 à 6 ans,

30€ (bon état); 2 rehausseurs de sièges auto, 2€/chaque; 2 robes de cérémonie pour fillettes de 2/4 ans et de 6 ans, 30€/pièce; machine à pain de grande capacité et en bon état, 30€.

Tél. : 01 48 36 48 12

Robot

Vends robot neuf, multiples fonctions, 45€ (à débattre); meuble démonté en merisier, 20€ (bon état); seau à champagne en inox, 5€; barbecue électrique d'intérieur, 5€; 2 miroirs de 1 m x 1 m. Donne en plus une lampe halogène bleue.

Tél. : 06 19 32 78 93

Numéros utiles

Urgences

Pompiers: 18

Police-secours: 17

SAMU: 15

Centre anti-poison:

Hôpital Fernand-Widal

Tél. : 01 40 05 48 48

SOS médecins:

24h/24 et 7 jours/7

Tél. : 08 20 33 24 24

Antenne

Alzheimer

de La Courneuve:

06 21 21 39 35

ou 06 21 21 39 38

Solitude écoute

(pour les plus de 50

ans) N° Vert 0 800

47 47 88 (gratuit depuis un fixe)

Commissariat

de police:

place du Pommier-de-bois

Tél. : 01 43 11 77 30

Mairie

Tél. : 01 49 92 60 00,

du lundi au

vendredi de 8h30

à 12h et de 13h30

à 17h; samedi de

8h30 à 12h.

Incivilités, troubles

du voisinage,

atteintes aux

personnes et

aux biens: un

interlocuteur à

votre écoute, au 0 800 54 76 98 (appel gratuit).

Permanences

des élus

• M. le maire,

Gilles Poux,

reçoit sur

rendez-vous au

01 49 92 60 00.

• M. le député

Daniel Goldberg

reçoit en mairie sur

rendez-vous au

01 40 63 93 26,

ainsi que sans

rendez-vous tous

les 2^e vendredis du

mois de 16h à 18h

(après 17h, entrée

côté square Jean-Moulin

• M. le conseiller

général, Stéphane

Troussel, reçoit sur

rendez-vous au

01 43 93 93 75 et

sans rendez-vous

tous les mercredis

de 14h à 18h.

Plaine

Commune

21, av. J.-Rimet

93 218 Saint-Denis

cedex

Tél. : 01 55 93 55 55

Marché couvert

des Quatre-

Routes

Les mardis,

vendredis et dimanches matin

Dépannages

EDF: 0 810 333 093

GDF: 0 810 433 093

Pharmacie

de garde

Tous les dimanches

et jours fériés 2011:

Bodokh.

74, av. Jean-Jaurès

à Pantin

Tél. : 01 48 45 73 71

Collecte

des déchets



VILLE DE LA COURNEUVE ENQUETE PUBLIQUE

Relatif au déclassement d'une portion de trottoir rue Honoré-de-Balzac (opération d'aménagement du secteur Braque-Balzac, îlots M & N)

Par arrêté n°11-142 du 15 avril 2011, le maire de La Courneuve a désigné comme commissaire enquêteur Monsieur Michel LA-GUT, pour la mise à enquête publique relative au déclassement d'une portion de trottoir Rue Honoré-de-Balzac (opération d'aménagement du secteur Braque-Balzac, îlots M & N). L'enquête publique se déroule depuis le lundi 2 mai jusqu'au lundi 16 mai 2011 inclus, au Centre administratif 58, avenue Gabriel-Péri, aux jours et heures habituels d'ouverture des services municipaux, à savoir du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de

13h30 à 17h et le dossier d'enquête est consultable. Le commissaire enquêteur recevra au Centre administratif le : Samedi 14 mai 2011 de 9h à 12h (Service population bâtiment C). Pendant la durée de l'enquête publique, les observations du public peuvent être consignées dans le registre d'enquête disponible au Centre administratif. Elles pourront également être adressées en mairie par écrit au commissaire enquêteur. Le rapport du commissaire enquêteur sera mis à la disposition du public au Centre administratif, à partir du jeudi 16 juin 2011.

Annoncez-vous

Pour rédiger votre annonce, écrivez votre texte ci-dessous ou sur papier libre, lisiblement et sans abréviations.

Nom/ Prénom _____

Adresse _____

Tél. : _____ courriel : _____

Faites parvenir votre texte à *Regards* par courrier au : 33, avenue Gabriel-Péri.93120 La Courneuve ou sur le site Internet : www.ville-la-courneuve.fr - rubrique *Regards* (le mag) : *Passez votre annonce*

C'ÉTAIT

Avant Haudecœur « la colle »

L'entreprise «Haudecœur» occupe aujourd'hui un site qui a été industrialisé il y a plus d'un siècle, en 1909, et que beaucoup de Courneuvien(ne)s connaissent sous le nom de «la colle». Il s'agissait de la société Lemerle-Haumont spécialisée dans la fabrication de «colle, gélatine, engrais, émeris, abrasifs et papiers émeris». Elle faisait partie d'un groupe industriel, la «Compagnie centrale des abrasifs et émeris», dont le siège social était à Paris, et qui comptait deux autres sites de production en France. Le site de La Courneuve était spécialisé dans la fabrication de la gélatine alimentaire

et des gélatines provenant des peaux, ainsi que des colles, colles fortes et colles de peaux de lapin. Elle fabriquait aussi des engrais à partir d'ossements d'animaux. Elle participait ainsi au retraitement et à la valorisation des déchets provenant des abattoirs. Cette activité de retraitement se rencontrait principalement au sud de la ville et au nord d'Aubervilliers et provoquait de graves nuisances olfactives. Le surnom de «la colle» vient de cette odeur qui se répandait aux alentours !

Jean-Michel Roy, Historien, Unité Patrimoine Arts visuels

Service communication/archives municipales



6 MAI

Le maire reçoit sans rendez-vous

Boutique de quartier La Tour, 7 av. du Général-Leclerc de 16h à 18h30.

6 MAI

Bach et percussions

Concert-spectacle en présence des élèves de piano, des élèves des classes CHAM percussions du collège Politzer et des élèves en danse jazz.

Conservatoire de La Courneuve, auditorium Erik-Satie à 19h30.

6 ET 7 MAI

Expo Art contemporain

Photos, peintures, installations et vidéos.

Place de la Fraternité de 10h à 18h. Entrée libre.

7 MAI

Festival Panorama des cinémas du Maghreb

Projection du film *I love hip-hop in Morocco* de Joshua Asen et Jennifer Needleman, en présence du réalisateur, suivie d'un concert du rappeur courneuvien «3010».

Cinéma l'Étoile, 1 allée du Progrès à 20h30. Tarif : 3€. **+INFOS PAGE 13**

8 MAI

Commémoration du 8 mai 1945

Place du 8-Mai-1945 à 11h30.

8 MAI

Football

-17 ans, 1^{re} division, La Courneuve – Drancy.

Stade Nelson-Mandela à 15h30.

10 MAI

Les z'outragés

Dans le cadre de la commémoration de l'abolition de l'esclavage et de l'année de l'Outre-Mer, concerts de Christine Salem et Ma-Zo, précédés d'un forum-débat sur le thème «*La musique dans les revendications politiques et la lutte pour l'émancipation*».

Centre culturel Jean-Houdremont à partir de 18h.

Tarifs : 10€ et 5€ (réduit).

11 MAI

Ciné-débat

Dans le cadre de la commémoration

de l'abolition de l'esclavage, projection du film *Les 16 de basse-pointe* de Camille Mauduech, suivie par une rencontre en présence de la réalisatrice.

Cinéma l'Étoile, 1 allée du Progrès à 20h30. Tarif : 3€.

+INFOS PAGE 13

11 MAI

Tierra del fuego

Soirée concerts dans le cadre du Festival Métis.

Hôtel de ville à 20h30. Tarif : 12€.

+INFOS PAGE 13

12 MAI

École élémentaire J.-Curie

Réunion d'information sur la démolition de la barre Balzac (planning et méthode de démolition) ainsi que sur les projets pour l'école élémentaire Joliot-Curie.

Préau de l'école élémentaire Joliot-Curie à 17h30

13 MAI

Le maire reçoit sans rendez-vous

Quartier Verlaine, 48 av. Roger-Salengro (escalier G) de 16h30 à 18h.

13 MAI

Vernissage de l'exposition «*Fragile... ?*»

Les œuvres de Laurence Faure seront exposées jusqu'au 28 mai.

Galerie Le Sens de l'Art, 50 av. Gabriel-Péri à partir de 18h.

13 MAI

Lancement des Rencontres pour La Courneuve

Salle des fêtes de l'Hôtel de ville à 18h30.

+INFOS PAGE 7

14 MAI

Petits débrouillards

C'est le thème des énergies renouvelables qui est au menu de l'atelier scientifique animé par nos Petits débrouillards.

Médiathèque de la Maison de l'enfance, 56 rue Anatole-France

14 MAI

Abolition de l'esclavage

Conférence/débat sur le thème «*Les conséquences de la traite négrière*».

Salle des fêtes de l'Hôtel de Ville à 16h.

14 MAI

Futsal

Seniors excellence, La Courneuve – Carré Futsal.

Gymnase Béatrice-Hess à 16h.

14 MAI

Football américain

Championnat de France Elite, Flash – Spartiates.

Stade Géo-André à 20h.

14 MAI

Les Fourberies de Scapin

Spectacle de marionnettes, tiré de l'œuvre théâtrale de Molière.

Centre culturel Jean-Houdremont à 20h30. Tarifs : 10€ et 5€ (réduit).

16 MAI

Stravinsky et ses compatriotes

Œuvres de Stravinsky et des compositeurs russes des 19^e et 20^e siècles jouées par les pianistes du Pôle Sup'93.

Conservatoire de La Courneuve, auditorium Erik-Satie, av. Gabriel-Péri à 19h30.

17 MAI

Visite de quartier

Quatre-Routes/Anatole-France : rue Corneille, rue Anatole-France, rue des Marguerites, rue des Roses, rue de Berri, rue des Prévoyants, rue Rostand.

Rendez-vous à l'angle de la rue Corneille et de l'av. Jean-Jaurès à 17h.

+INFOS PAGE 7

17 MAI

Carême-Prenant

Réunion publique concernant la parcelle Carême-Prenant, située en Centre-ville.

Salle Philippe-Roux à 18h.

18 MAI

Gerboise bleue

Projection du film *Gerboise bleue* de Djamel Ouahab, suivie d'un débat organisé par le service Jeunesse sur le thème de l'environnement

Cinéma l'Étoile, 1 allée du Progrès à 20h30. Tarif : 3€.

18 MAI

Championnat 93 de push-car

À l'initiative des Francas, le 23^e

championnat départemental de caisses à savon se déroule au Parc départemental.

Toute la journée au Parc départemental Georges-Valbon.

19 MAI

Visite de quartier

Quartier La Tour/Les Clos : rue Ravel, rue des Clos, place Alfred de Musset, mail Maurice de Fontenay, place François-Villon, rue Renoir.

Rendez-vous devant l'école maternelle Joséphine-Baker à 16h15.

+INFOS PAGE 7

19 MAI

25 ans de Regards

Soirée exposition-théâtre-débat (ouverte à tous).

Service communication, 33 av. Gabriel-Péri à partir de 18h30.

Entrée libre. **+INFOS PAGES 8/9**

20 MAI

Ciné-thé

Projection de *108 Cuchillo de Palo* de Renate Costa en direction des seniors.

Cinéma l'Étoile, 1 allée du Progrès à 14h. Tarif : 2,50€.

20 MAI

Chats de Russie

Concert-spectacle proposé par les élèves de danse classique, de violoncelle et de chant.

Conservatoire de La Courneuve, auditorium Erik-Satie à 19h30. Entrée libre.

22 MAI

Commémoration des 140 ans de la Commune de Paris

Projection du film *La Commune (1871)* de Peter Watkins, suivie d'un buffet communard. Le public est invité à venir habiller aux couleurs de La Commune (rouge).

Cinéma l'Étoile, 1 allée du Progrès à 15h30. Tarif : 3€.

JUSQU'AU 22 MAI

Des fleurs, du miel et des abeilles

Photographies du Syndicat National d'Apiculture (SNA) auxquelles s'ajoutent les illustrations d'abeilles sur carreaux peints des enfants de l'association La Courneuve Environnement.

Maison du Parc départemental Georges-Valbon. **+INFOS PAGE 13**

« La clé pour rester jeune d'esprit, l'amour... de soi-même »

En janvier 1992, *Regards* consacrait un portrait à Roger Petit, « *Le voyageur impénitent* », ouvrier retraité, passionné de bicyclette, de photo, de ping-pong, de jardinage et surtout de voyages. Roger va fêter ses 90 ans le 18 mai prochain. Dans la petite maison de la rue du Général-Schramm, le temps ne semble pas avoir de prise sur les époux Petit, parfaits opposés et parfaits compléments depuis 54 ans. À l'occasion de son quart de siècle, votre journal rend hommage à l'un de ses plus anciens « clients » et plus fidèles lecteurs, qui encores l'an passé, découvrait la Nouvelle Zélande, en auberge de jeunesse. À jamais « voyageur impénitent ».

« Avant de vivre rue du Général-Schramm, où mon père, ajusteur à la Satam, s'est installé en 1950, j'ai habité rue Lacazette à mon arrivée du Pas-de-Calais. Depuis 1935, mis à part mes voyages et mes deux ans de Service du Travail Obligatoire (STO) en Autriche, je n'aurai été infidèle à La Courneuve que deux fois. Une première fois, au début des années 50. J'étais alors parti travailler comme tourneur à Casablanca. Une deuxième fois, à Nice, l'année de notre mariage avec Maria. Comme dit « Maman » (Il désigne ainsi affectueusement son épouse), c'était « la première fois qu'elle allait quelque part ». Elle n'a pas la bougeotte comme moi. Jamais, elle n'a voulu prendre l'avion.

Mon premier voyage s'est pourtant fait dans de drôles de circonstances (rires). J'ai passé deux ans à Vienne pour le STO. Nous n'étions pas particulièrement malheureux. J'ai appris l'allemand pendant ces deux années. Je me débrouillais pas mal. Après avoir troqué du tabac contre une paire de skis, j'ai aussi appris à skier en Autriche. Les dimanches, j'enchaînais les descentes. Nous avons été libérés par les Russes, le 1^{er} mai 1945. Ils



nous ont ensuite livrés aux Américains. On a été rapatrié dans une forteresse volante, c'était la première fois que je volais.

« Pas d'âge pour fréquenter les backpackers »

J'ai repris mon boulot de garçon-boucher, quelques mois avant de débiter comme tourneur chez Rateau. À l'exception de mes expériences aux abattoirs et au chantier naval de Casablanca, j'ai toujours travaillé dans le coin, jusqu'à ma retraite en 1981. Pendant ces 30 années de retraite, j'ai notamment eu le temps de faire de nombreux séjours à l'étranger. C'est la curiosité de découvrir des paysages et des hommes qui me pousse. La liste des endroits où j'ai mis les pieds est longue : du Pérou à l'Égypte, en pas-

sant par l'Inde et la Chine... J'ai fait des voyages, merveilleux. Pas besoin de traverser des océans, cependant, pour se faire plaisir. J'ai par exemple beaucoup apprécié la Dordogne, avec la Maison Marcel-Paul, en septembre dernier et j'adore aller à Chamonix, dans le grenier que j'ai réaménagé en chalet.

En auberge de jeunesse, je voyage seul et évidemment je rencontre pas mal de jeunes. Je pense qu'il n'y a pas d'âge pour fréquenter les « backpackers », comme on dit de nos jours. Certains jeunes s'intéressent à mon parcours et dans l'ensemble je suis bien accepté. Chacun se raconte un peu, c'est pas mal comme système. Mon seul regret est de ne pas parler anglais. Finalement en 20 ans, pas grand-chose n'a changé dans ma vie. Je photographie moins, peut-être. Quand *Regards* m'avait interrogé, je participais à une exposition photo. J'avais fait poser mon vélo dans différents paysages de La Courneuve. La clé pour res-

ter jeune d'esprit, c'est avant tout de bien s'aimer. Attention, je parle de l'amour de soi-même. Et puis, pour se permettre la vie que j'ai menée en tant qu'ouvrier, il ne faut pas être trop gourmand. « Maman » le sait bien !

Il faut savoir vivre chichement. Je suis peut-être aussi une exception finalement. J'ai de la chance, je n'en doute pas, notamment au sujet de l'essentiel, la santé. En voyage par exemple, hormis une « turista » au Pérou, je n'ai jamais rien eu. Je ne suis pas un patient à problème pour le CMS ! Je n'ai jamais connu de vraies galères en voyage, la dernière en date c'était aux... 4 000 quand on a tenté de me voler mon porte-monnaie, mais le voleur me l'a finalement rendu. Par contre, La Courneuve a changé ces 20 dernières années, souvent en bien. La population a beaucoup évolué aussi, elle m'apparaît très mélangée désormais, et j'aime bien ce mélange. »

Propos recueillis par Yann Lalande